

CICÉRON *Tusculanes* « La vertu est toute dans l'effort » (II, paragraphes 35-36)

Traduction de Jules Humbert revue par Claude Rambaux

Édition Hatier Les Belles Lettres © (1998)

(35) Il y a une différence entre l'effort et la douleur. Ce sont choses tout à fait voisines, mais il y a néanmoins une distinction à faire : l'effort est une fonction déterminée soit de l'âme soit du corps qui comporte une activité physique et morale relativement pénible ; la douleur, elle, est un mouvement rude qui se produit dans le corps et répugne à nos sens. Pour ces deux notions, les Grecs, dont la langue est plus riche que la nôtre, n'ont qu'un seul terme. Aussi appellent-ils les gens actifs gens qui ont le goût ou même la passion de la douleur, tandis que nous disons avec plus de justesse des gens laborieux : en effet, faire effort est une chose et souffrir en est une autre. O combien parfois ton vocabulaire est pauvre, ô Grèce, qui te figures toujours avoir des mots de reste ! Oui, je le répète, souffrir est une chose, faire effort en est une autre. Marius souffrait quand on l'opérait des varices ; quand il marchait à la tête d'une colonne par la grande chaleur, il faisait effort. Néanmoins une certaine analogie existe entre ces deux notions, car l'accoutumance à l'effort facilite la résistance à la douleur.

(36) C'est pourquoi ceux qui ont donné à la Grèce ses constitutions ont voulu que les jeunes gens demandassent à l'effort l'endurance physique. C'est un usage que les Spartiates ont étendu même aux femmes que, dans toutes les autres villes « on tient cachées dans l'ombre des murs », où elles vivent dans le confort le plus raffiné. Mais eux n'ont rien admis de pareil « chez les jeunes filles de Laconie, qui ont plus à cœur la palestre, l'Eurotas, le soleil, la poussière, l'effort, les exercices guerriers que la fécondité barbare ». Ainsi, au cours de ces exercices qui exigent un gros effort, la douleur intervient quelquefois, car on y est bousculé, frappé, renversé, on y fait des chutes, et de son côté l'effort même développe pour ainsi dire une espèce de cal qui amortit la douleur.